

Curé de Heidweiler, de 1808 à 1817, il arriva cette même année à Speicher pour ne quitter cette localité qu'à sa mort survenue en 1857.

Ce petit homme dont les traits ont été perpétués grâce aux fameuses terres cuites de la région, était un véritable original.

Il paraît que de nos jours encore, l'on se raconte dans la région les anecdotes les plus typiques sur ce vieux curé, qui était toujours vêtu à l'ancienne mode et qui savait comment prendre ses paroissiens. Nous en voulons pour preuve le sermon d'un certain Vendredi-Saint. Tourné vers le sépulcre du Christ il s'exclama : « Da liegst du nun nackig und plackig ; die Juden haben dich gepeinigt und mit Dornen gekrönt, sie haben dich gekreuzigt — nun ist es noch dein Glück, dass du nicht unter die Speicherer gefallen bist, sonst wär's dir noch schlimmer ergangen. » (12)

Monsieur Charles Munchen de Luxembourg possède une de ces statuettes qui porte la marque « Speicher 1901 » et qui servit de modèle à l'effigie de l'abbé reproduite sur les billets du « Notgeld » émis par cette commune en 1920.

Nous reproduisons un second modèle de statuettes.

IV. h) SOPHIE MUNCHEN, née en 1767 épouse S. Wolff.

IV. j) ROBERT MUNCHEN, né en 1783, est sûrement identique au Jean-Robert qui, suivant l'enquête que le préfet Jourdan fit faire sur les tanneries, en possédait une dans l'arrondissement de Bitbourg (1811). (13)

IV. i) PHILIPPE-CHARLES MUNCHEN (1777-1858), dont la biographie suit en annexe, épousa Eléonore Well qui lui donna sept enfants :

V. c) MATHIAS MUNCHEN, né en 1806, tué en duel à Liège alors qu'il y faisait ses études à l'université.

V. d) MADELEINE-ELEONORE MUNCHEN, née à Luxembourg en 1808, épousa le 11 août 1831 son cousin Jean-Jacques-Madeleine Willmar (1792-1866), le second des cinq fils du gouverneur civil du Grand-Duché, Jean-Georges-Zacharie Willmar (1763-1830). J.-J. Willmar fit également partie de la milice nationale



L'abbé JEAN-JACQUES MUNCHEN
(IV g)

App. à M. Charles Munchen.